



Les sols de France

Jacques Hubschman

► **To cite this version:**

| Jacques Hubschman. Les sols de France. 1972, pp.283-284. hal-02864812

HAL Id: hal-02864812

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-02864812>

Submitted on 11 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les sols : Jean Boulaïne, *Les sols de France*

Jacques Hubschman

Citer ce document / Cite this document :

Hubschman Jacques. Les sols : Jean Boulaïne, *Les sols de France*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 43, fascicule 2, 1972. Actes du premier colloque sur la science du paysage. pp. 283-284;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1972_num_43_2_3334_t1_0283_0000_2

Fichier pdf généré le 05/04/2018

forêt fait que la sylviculture est dans la plupart des cas une activité résiduelle pour les sylviculteurs... L'activité sylvicole se trouve aujourd'hui dominée par les intérêts des agents situés à l'aval dans le circuit économique ». La main-mise par de grands groupes financiers (Béghin, Lafarge, La Chapelle-Darblay) sur la forêt elle-même (Landes), et surtout sur les usines de pâte à papier, n'est jamais qu'un aspect marginal d'une stratégie financière globale, liée à une politique de marché et non à une politique de produit. La sylviculture est le type même de l'activité économique dominée (cf. l'organigramme des liaisons financières entre les principales sociétés papetières). Les unités de production et les entreprises d'exploitation forestières sont généralement séparées. De petites tailles et peu mécanisées, elles « maintiennent un équilibre de sous-productivité ». L'Office national des Forêts ne joue pas parfaitement son rôle d'entraînement, en particulier au niveau du marché du bois qui reste très régionalisé et peu élastique. La politique du Fonds forestier national a permis d'augmenter la surface forestière, sans toutefois apporter les solutions escomptées aux agriculteurs. La formation de groupements forestiers, de districts pilotes et l'organisation de la forêt privée, ont pu entraîner quelques améliorations. Mais la gestion collective, préconisée sans insister par les auteurs, relève du mythe de la « socialisation de la nature ».

La sylviculture, et la production de matière ligneuse plus particulièrement, restent des activités économiques marginales. Les nouvelles fonctions écologiques et sociales d'« espaces verts » ne changent pas les données financières du problème. Il n'est pas étonnant que l'espace forestier soit « la victime désignée de tous les consommateurs d'espace » alors que s'accroît le déficit en pâte à papier du marché français.

G. B.

LES SOLS

Jean BOULAINÉ. *Les sols de France*. Paris, PUF, 1970, 128 p. (Collection Que sais-je ?).

— *L'Agrologie*. *Ibid.*, 1971. *Idem*.

En moins de quatre ans, la collection *Que sais-je ?* a considérablement rafraîchi le visage de la science du sol : après *La Pédologie* de G. Aubert et J. Boulainé (n° 352, 1967) et *La Biologie des sols* de Y. Dommergues (n° 399, 1968), J. Boulainé publie deux petits ouvrages relatifs l'un à la typologie des sols de France, l'autre aux principaux aspects de la pédologie appliquée.

Pour brosser à grands traits un tableau pédologique de la France, l'auteur a choisi un découpage essentiellement fondé sur la lithologie. Ainsi se succèdent les chapitres relatifs aux sols sur

alluvions, sur limons, sur roches silico-alumineuses, quartzieuses, calcaires. Le lecteur accoutumé à une division traditionnelle de l'espace en *régions naturelles* jugera sans doute ce découpage quelque peu confus et artificiel; et il est vrai que, pour beaucoup, une présentation plus géographique des faits en eût facilité l'entendement. La nature du phénomène pédologique (la pédogénèse est largement orientée par le type de matériel parental) justifie cependant cette démarche, d'autant plus que les climats *pédologiques* français sont peu diversifiés. Au demeurant, des nuances ou exemples régionaux viennent, à chaque chapitre, compléter et assouplir un cadre général nécessairement rigide. On notera au passage que l'auteur a retenu l'hypothèse (importante pour la pédogénèse) selon laquelle l'essentiel des limons est, en France, d'origine éolienne. Ceux des terrasses de la Garonne sont ainsi catalogués comme des dépôts du Wurm et non comme des formations fluviales étagées dans le Quaternaire, ce qui expliquerait leur apparente analogie d'évolution.

En fin d'ouvrage, l'accent est mis sur les sols polyphasés hérités de pédogénèses anciennes (terrasses, sidérolithique, sols rouges, etc.). Une bonne description de leurs caractères principaux est donnée. Dans de nombreux cas (terrasses anciennes, sols rouges méditerranéens) l'auteur retient volontiers les hypothèses paléoclimatiques de préférence à celles, plus banales, qui font appel à la longueur de l'évolution.

En définitive, un petit livre à l'architecture simple mais efficace, riche d'informations précises et récentes, constituant une bonne mise au point du problème.

La définition de l'agrologie prête à controverse. En quoi diffère-t-elle réellement de la pédologie ? J. Boulaine s'est efforcé de répondre à cette question : l'agrologie est d'abord le domaine d'étude de *l'ager*, du champ cultivé, et représente ainsi la branche technologique de la pédologie. Autant dire qu'on ne s'y préoccupe guère des problèmes d'ordre génétique pour lesquels les naturalistes témoignent d'une constante prédilection. Ici, en revanche, l'accent est mis sur la connaissance des constituants du sol, l'observation du « profil cultural » au sens de S. Hénin et l'étude des dynamismes à court terme. Aussi, l'auteur met particulièrement en relief tout ce qui intéresse la dynamique (rétention, etc.), d'une si grande importance pour l'irrigation et le drainage. L'évolution de la matière organique, celle des éléments fertilisants sont rapidement mais fermement évoquées, tandis qu'une mention spéciale est faite à la structure et à sa stabilité. Enfin, en quelques dernières pages, les principales techniques agronomiques sont passées en revue et complètent heureusement ce panorama instructif et clairement présenté de pédologie appliquée.

Jacques Hubschman

